

Compte-rendu de la sortie « Le Mastrou »

Sept heures du matin ce jeudi de mai, nous partons pour Désaignes en Ardèche.

Le bourg de Désaignes a une histoire riche de par sa situation géographique. Durant l'Antiquité, le village se trouvait sur une piste naturelle qui, en suivant la vallée du Doux, remontait vers le plateau ardéchois et le centre de la France. Une piste ligure passait à Désaignes "la voie des Marchands". Quant aux Gaulois, ils s'étaient installés à Désaignes dans la zone de Prê-Lacour et de Pujol, le long de la rivière du Syalles. On trouve encore aujourd'hui des débris de poteries, voire des fondations de maisons. Les Romains, dès leur arrivée en Gaule, entreprirent d'améliorer les pistes empruntées par les Ligures et les Gaulois. En 52 av. J.-C., Désaignes devint cité romaine: des vestiges de leur présence ont été trouvés sur la commune (thermes, villas et sources d'eau minérale).

Désaignes s'est développée au Moyen Âge. Il s'agissait d'une des plus grandes villes du Vivarais, puisqu'elle comptait 3000 habitants intra-muros, pour seulement 1182 aujourd'hui sur toute la commune dont 500 dans le village. Le village fut par la suite marqué par les Guerres de religion et la Résistance lors de la Seconde Guerre mondiale. Son déclin au cours du XX^e siècle est dû au fait que le train qui devait passer par Désaignes s'est finalement arrêté à Lamastre, qui a profité de cet atout pour se développer économiquement.

La visite commentée fut particulièrement intéressante.

Midi approche, nous nous dirigeons vers la ferme auberge à Jameysse, ferme située sur les hauteurs de la vallée du Doux.

Nous découvrons alors l'authenticité d'un restaurant à la ferme et dégustons les produits du terroir (tartes maison, charcuterie, fruits et légumes) et les spécialités régionales issus des productions de la ferme.

Il est l'heure de continuer notre chemin. Le Mastrou n'attend pas !

Le chemin de fer du Vivarais (CFV), appelé aussi «*Le Mastrou*», est un chemin de fer touristique à voie métrique. Il relie Saint-Jean-de-Muzols (alt. 130 m) à Lamastre (alt. 373 m) en 33 km. Il possède la particularité d'être exploité en traction à vapeur avec les célèbres locomotives Mallet.

La construction de la ligne Tournon - Lamastre, se déroula dans le cadre de la réalisation du premier réseau du Vivarais, qui comprenait trois lignes. D'importants moyens étaient mis en œuvre. En 1886, pour des raisons économiques, les ingénieurs décidèrent de construire une voie métrique, dont le tracé de Tournon à Lamastre emprunterait la vallée du Doux. Plus d'un millier d'ouvriers armés de pelles, de pioches et d'un peu de dynamite bâtirent alors 20 km de murs de soutènement, des viaducs maçonnés et un tunnel: un véritable travail réalisé à dos d'âne et à dos d'homme!

Lamastre est née en 1790 à la suite d'un regroupement de trois communautés anciennes:

- Macheville, l'ancien prieuré bénédictin qui a été bâti sur un éperon entre Grozon et Condoie;
- La Mastre, avec sa ville haute dominée par le château de Pécheylard et sa ville basse, le Savel, qui s'est construite le long de la très ancienne «voie du Doux» où se tenaient les foires et les marchés;
- et Retourtour, l'ancien fief de la famille des Pagan-Retourtour, situé dans une boucle du Doux.

Que d'émotions durant les deux heures que mit ce train pour parcourir les 33 kms qui séparent Lamastre de Tournon !

Cœur empli de souvenirs pour certains, éblouissement pour d'autres, tous furent enchantés de cette belle journée.